

1773, de Benoît Ozanam, l'un des douze châtelains de Dombes, neveu de Jacques Ozanam, mathématicien, membre de l'Académie des Sciences, et d'Élisabeth Baudin, qui appartenait par sa mère à la noble famille de Saillans dont le dernier rejeton périt en 1792, dans le mouvement royaliste du camp de Jalès.

Jean-Antoine-François, fils unique, entouré de toutes les affections et de toutes les espérances de ses parents, fut de bonne heure initié aux études classiques. En 1784, il entra au collège de Bourg, il y poursuivit avec de brillants succès le cours ordinaire des classes jusqu'en rhétorique : il y trouva des condisciples qui devaient un jour être célèbres et demeurer ses amis, entr'autres MM. les frères Michaud et Durand-Mollard. (1). Il fit sa philosophie en 1790-1791 au séminaire de St. Irénée de Lyon, alors agrégé à l'université de Valence.

Destiné par son père à la carrière du barreau, il travailla dans les bureaux de l'enregistrement à Bourg en 1792 et 1793; c'est à cette époque qu'il se lia de la plus intime et plus durable amitié, avec le célèbre *Serulas*, alors élève pharmacien dans la même ville; et dont le commerce journalier lui devait inspirer pour la science chimique ce goût qui plus tard se développa si heureusement.

En octobre 1793, la Terreur qui avait renversé la fortune de sa famille et jeté son père en prison sous la menace d'un sort plus fatal, l'arracha à ses paisibles occupations pour le faire entrer dans le régiment de Berchiny.

(1) Son goût et ses connaissances en littérature et ses relations avec MM. Michaud, lui fournirent l'occasion de coopérer par quelques articles à leur *Biographie Universelle*.